

Résumé

Nom et prénom du 1^{er} auteur

OUAGLAL ZINA

Institution

UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE LA DEFENSE

Fonction

DOCTORANTE

Le REZO, une approche informelle pour se former à tout âge

1) Information sur le contexte épistémologique de la contribution (introduction)

C'est sous l'impulsion d'une seule personne au départ que ce Rezo a vu le jour. Aujourd'hui il compte 14 personnes dans l'équipe d'animation de ce Rezo pour plus d'une centaine de personnes qui « rezotent » (au 25 juillet 2010). Alors « rezoter » veut dire quoi ? C'est le néologisme trouvé pour expliquer comment deux personnes qui ne se connaissent deux minutes auparavant vont prendre le temps d'exposer les offres et les demandes en termes d'échanges de savoirs. Le REZO c'est le lien qui a permis à Leila de prendre soin d'elle pour aller aux entretiens d'embauches sur les conseils avisés d'Odette, à Martine de prendre auprès de Djazzia l'art du manier le crochet, ... et la place des personnalités du troisième âge a plusieurs facettes.

2) La problématisation,

De l'approche de l'autre (autrui) grâce à son contact, nous nous développons, certains disent « qu'ils s'enrichissent de la présence de l'autre » : nous apprenons à nous connaître et à nous reconnaître (et par là peut être à nous reconstruire) nous même dans cet échange.

Nous faisons l'hypothèse que la réciprocité résulte de notre sensorialité au monde et de part cette faculté, nous construisons notre vie en posant en miroir un aspect de chaque fait et geste.

Dans le REZO, le réseau d'échanges réciproques des savoirs de Mulhouse, nous verrons comment l'on peut apprendre l'un de l'autre ou les uns des autres. Et en partageant cette réciprocité liée à l'apprentissage de nouvelles connaissances, les acteurs en place, « les échangeurs » contribuent à promouvoir la dynamique de chaque vie, parcours en jeu de chaque participant.

Ainsi d'un individu à l'autre, la réciprocité se déplace, s'inscrit en chacun et une autre opportunité de parcourir d'autres sentiers est possible.

Les Réseaux Echanges Réciproques des Savoirs, une réponse possible à l'éducation de tous ?

« Chacun de nous sait quelque chose, c'est l'envie de partager qui fait la différence. Dans le réseau, j'offre et je reçois des savoirs, des connaissances, des expériences. La monnaie d'échange est la réciprocité ouverte (j'offre un savoir et j'en recevrai un de quelqu'un d'autre). »

C'est le leitmotiv des participants de cet espace d'échange de savoir. Débutant dans les années 1970/1980 sous l'impulsion d'une enseignante Claire Hébert Suffrin, l'idée a germé et a

donné une suite de nature et d'ampleur internationale. En France, nous pouvons compter sur de nombreuses créations de RERS mais aussi en Europe et dans le reste du monde. Ce projet trouve un écho à l'inégalité des chances dans l'accès au savoir.

Partant d'une idée simple, c'est-à-dire que chaque être humain était porteur de savoir et leur conjugaison, leur échange, leur partage est un creuset commun pour s'enrichir mutuellement des uns et des autres au travers de ses savoirs. Tout en permettant ainsi la circulation des idées, des savoirs, les communautés d'échanges alimentent de manière qualitative la vie de ceux qui y participent.

Y sont développés et encouragés des valeurs humaines qui remettent au centre des préoccupations celle de l'homme et de son égalité. En effet, trop abusivement peut être, nous imprimons un mode de vie hiérarchisé par les places que nous occupons dans notre société et l'existence de ce mode fonctionnement sociétal, le RERS, revient remettre en cause cette asymétrie en distribuant à la fois les rôles de savant et d'ignorant à chacun.

Dans un RERS, nous sommes à la fois demandeur mais aussi offreur de savoir : cette symétrie rétablie une parité dans le rapport à l'autre qui est essentielle dans la relation humaine. Cette parité met enjeu la réciprocité dans ce qu'elle implique par le jeu de l'offre et de la demande des savoirs. En cela, la réciprocité permet d'entendre et de comprendre ce que dit l'autre dans la relation réciproque établie. Nous pouvons d'une parole de l'autre nous réapproprier et la faire sienne en l'intégrant dans notre propre espace de pensée. Principale composante en termes de pédagogie, la relation réciproque introduit un aspect qui apporte un « mieux être » dans l'acquisition des savoirs. Or si ces savoirs relient, font de l'émancipation, de l'autonomie intérieure, de la rencontre, nous pouvons dire que ces savoirs valent et sont une valeur en eux-mêmes.

La personnalité du troisième âge ou ancien ou aînée a trouvé une place à la fois en tant qu'offreur de savoirs engrangés comme des « grimoires magiques » car sources inépuisables (?) de sciences diverses, de petites astuces, d'anecdotes qui font sourires, pleurer, réfléchir sur le genre humain. Comme des témoins de ce siècle, ces personnalités ont trouvé un public qui aime s'entourer de « force tranquille de la nature », comme une « grand-mère » ou « un vieil oncle » auprès desquels on prend conseil pour décider ensuite car « c'est bien l'expérience qui parle » et c'est une « valeur sûre » qui une fois exposée au prisme de notre société a un goût de rare « vérité ».

Et à leur tour, ces rézoteurs expérimentés ont envie de s'initier à l'informatique pour « suivre les petits enfants », de compenser un « tournant de l'Histoire » par l'apprentissage d'autres cultures par des conversations en langue anglaise, turque, arabe ou vietnamienne, du bricolage à la visite d'un caviste, d'une expérience de la plongée, ... ils s'inscrivent dans des demandes auprès du REZO de manière distinguées voire « décalées » pour certains car non en adéquation dans les représentations sur ce à quoi ils peuvent aspirer faire ou pouvoir désirer encore faire.

3) La méthodologie;

Pour rendre compte de nos investigations dans le REZO, nous avons adopté une méthodologie propre à servir le plus près la réalité vécue. Notre choix s'est porté sur l'éthnométhodologie, une méthode qui relie d'une part l'approche des faits sociaux " comme des oeuvres ", qui " voit (ou cherche à voir) des processus ", à une approche de la cognition, en

l'occurrence celle des " méthodes des membres ", et enfin une approche de la communication. Le " thème central des études "ethnométhodologiques est " la descriptibilité (" accountability ") rationnelle des actions pratiques, en tant qu'elle est un accomplissement continu et pratique ".

Les membres du REZO ont participé à l'élaboration d'une fiche de liaison sur ce que les uns offraient et/ou demandaient. Il ne s'agit bien que d'une « photographie » de ce groupe lorsque nous étions présents lors des échanges. La retranscription des données est en toute qualitative pour rendre le vécu de ce REZO pour ces participants.

Nous avons demandé ce que les participants d'inscrire leur offre ou demande et nous avons ensuite établie des cartes pour une meilleure visibilité en fonction des thèmes de offres et demandes.

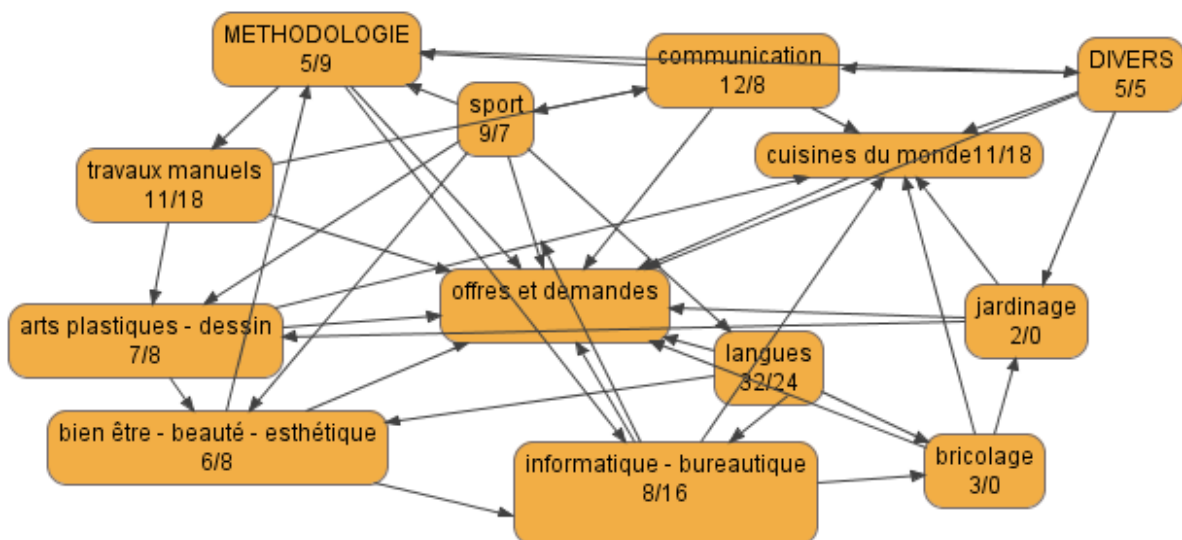


Figure 1 : une carte obtenue grâce au logiciel VUE – la nature des échanges du REZO – nombre d’offreur/ nombre de demandeur

Nous avons ensuite recueilli au travers de réunions dite de mise en liaison c'est-à-dire que les membres du REZO pour pouvoir échanger se rendent à différentes lieux des espaces informels comme les CSC ou permanence associative pour déposer leur offre ou en chercher une. C'est un moment qui se veut convivial et autour duquel les impressions et sentiments sont exposés à l'ensemble du groupe afin de redonner une dynamique à l'action menée des échanges.

C'est lors de ces moments que nous avons retranscrit ce que les membres avaient à dire. Les paroles ainsi reproduites sont issues de plusieurs de membres sur la question sous entendue que ce que le REZO leur avait apporté depuis leur inscription.

- 4) la conclusion.

Nous l'avons constaté, le REZO a apporté pour ces précieux membres, un second souffle, de pouvoir ouvrir des portes comme en disent certains « rézoteurs » qui ressentent une différence : le REZO apporte à divers niveaux : « J'ai ressenti une acceptation mutuelle et une ouverture d'esprit dans les échanges que j'ai effectué. C'est comme si j'avais un besoin mutuel d'apprendre, de recevoir, de s'enrichir et aussi de transmettre. Qui que l'on soit, d'où que l'on vienne et quoi que l'on apporte à l'autre, c'est une vraie reconnaissance que j'ai ressenti dans les yeux de la personne à qui j'ai apporté mon savoir » ; « Avant j'étais chez moi, dans ma chambre, grâce au réseau, je suis sortie de ma solitude et de mon isolement. Je me sens mieux quand j'y vais car je sais que je vais donner ou recevoir » ; « Moi je suis heureux de continuer à apprendreet de donner des savoirs : cela m'a permis d'être moins timide et d'aller vers les autres »...

Maintenant si nous considérons la réciprocité comme des situations d'échanges, de délibération, de dialogues décrivant la posture du « toi aussi tu peux comme moi » : cette disposition asymétrique des moments est contenu dans l'accompagnement qui temporise la relation de différence (je donne un savoir, tu le reçois) et l'égalité de l'être humain. Ceux à quoi pour qui le REZO est un espace où le leitmotiv de certains est que l'on éduque autrui à un savoir, son savoir ; certains disent qu'ils nous font « don ».

Bibliographie

Mark Rogin Anspach - *A charge de revanche. Figures élémentaires de la réciprocité*, Collection La Couleur des idées, Le Seuil, Paris, 2002,

David M, Appell G. Etude des facteurs de carence ; affective dans une pouponnière. *Psychiatrie de l'enfant IV 2*, PUF, 1962

Manuel Devillers, 1996, *Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs*, in Universalia 1996, Paris, France, Encyclopædia universalis, p 323 à 327

Claire et Marc Héber-Suffrin, 1992, *Echanger les savoirs*, Paris, France, Desclée de Brouwer

Héber-Suffrin Claire (2005). "*Des réseaux d'échanges réciproques de savoirs aux « communaux-réseaux » ?*". Actes des 5 et 6èmes Rencontres Réseaux Humains / Réseaux Technologiques. Poitiers et La Rochelle, 16 et 17 mai 2003 – 25 et 26 juin 2004. "Documents, Actes et Rapports pour l'Education", CNDP, p. 39-52

Mauss, *Essai sur le Don*, forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques', Année sociologique, 1923-24, Ns t.I : 30-186

La République, traduction par Georges Leroux, Paris, 2002

Luc Racine, *Les Formes élémentaires de la réciprocité*, L'Homme, Année 1986, Volume 26, Numéro 99 p. 97 – 118